

Agreste Nord - Pas-de-Calais



Données

Mai 2014

Bilan de la campagne 2013



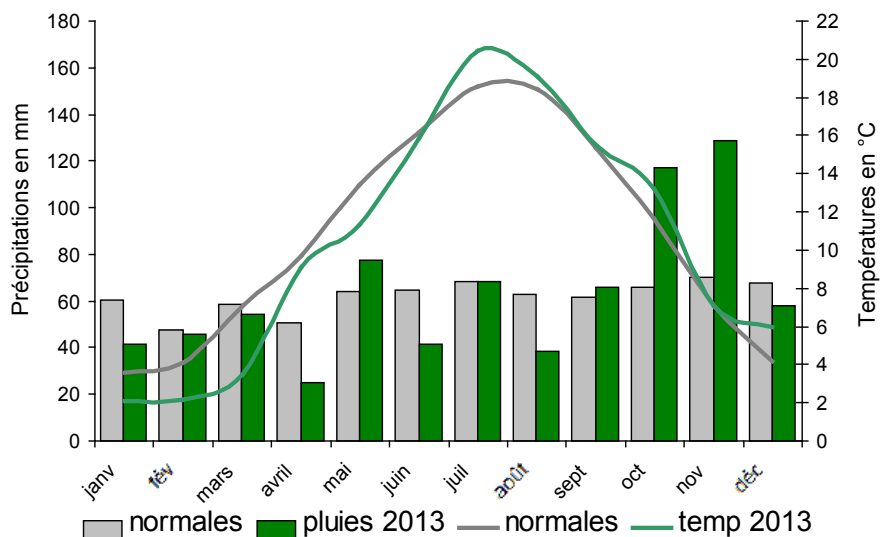
Alors que les conditions météorologiques du début d'année laissaient présager le pire au niveau des récoltes, la période estivale a permis de rattraper le retard d'une quinzaine de jours observé sur toutes les cultures. Les récoltes ont pu se dérouler dans de bonnes conditions et les rendements ont finalement été très bons pour la plupart des cultures. La production régionale de blé affiche un niveau très élevé et gagne 6% par rapport à 2012. La production de protéagineux se reprend, celle de pommes de terre de consommation progresse de 30%. Les volumes d'abattages baissent de 3%. Avec des coûts de production en faible hausse mais qui restent élevés, le revenu prévisionnel des moyennes et grandes exploitations se replierait sensiblement en 2013.

Des cultures en retard avec au final d'excellents rendements.

Une année sans printemps.

L'année 2013 a été précédée par un automne 2012 marqué par de fortes précipitations qui ont perturbé les récoltes. L'hiver 2013 est long et froid. De nombreux épisodes neigeux vont se produire, la température est restée basse, bien en dessous des normales saisonnières jusqu'en juin. Le manque de luminosité va surtout être la principale caractéristique du début d'année. Avril est marqué par une hausse relative des températures accompagnée

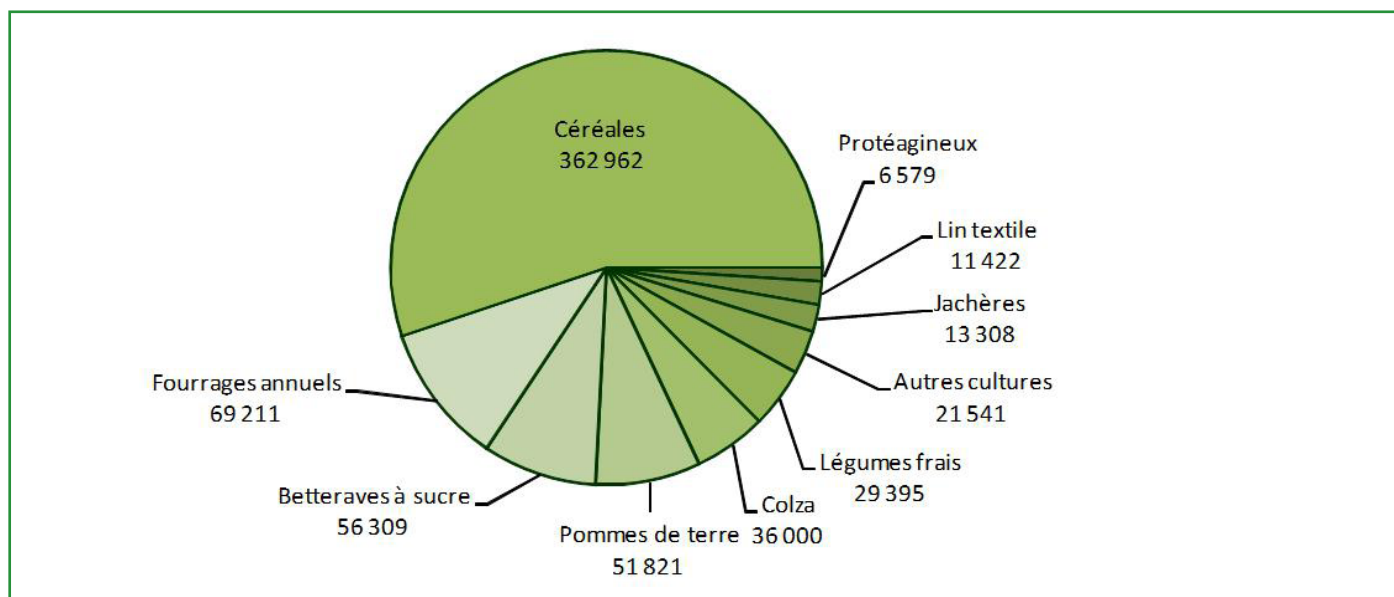
d'un déficit de pluies printanières. A partir de fin juin, les températures vont être constamment au dessus des normales saisonnières même si en octobre et novembre, la pluviométrie sera très importante avec des quantités proches du double des normales saisonnières. La température de fin d'année restera douce avec quelques rares jours de gel qui sera de faible intensité. La quantité de pluie tombée tout au long de l'année est voisine de la normale.



Source : Météo France

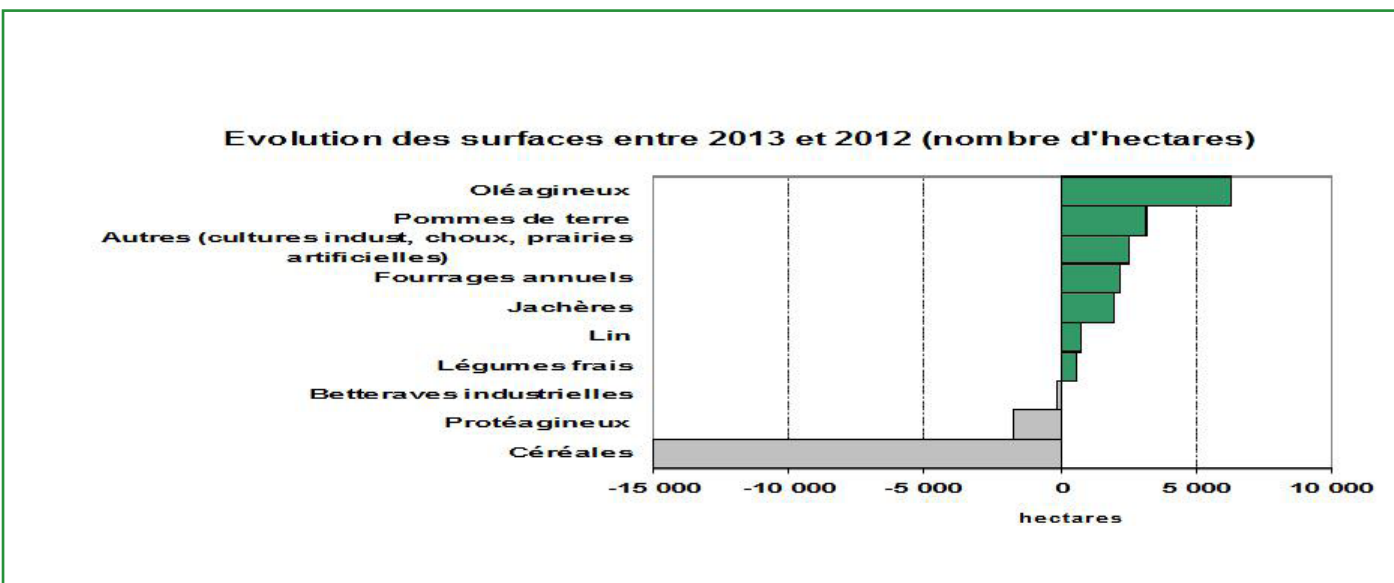


Répartition des surfaces en terres arables en 2013 dans la région Nord-Pas-de-Calais (ha).



Source : Agreste/Statistique agricole provisoire SAP 2013.

Evolution des surfaces par rapport à 2012.



Source : Agreste/Statistique agricole semi-définitive 2013

Une surface en céréales moins importante en 2013.

Les conditions climatiques de l'automne 2012 n'ont pas toujours permis la mise en place des céréales d'hiver et les rigueurs

hivernales ont empêché celle de céréales de printemps. Cette surface moindre n'aura pas eu d'impact sur le volume de production

grâce aux très bons rendements relevés à la récolte.

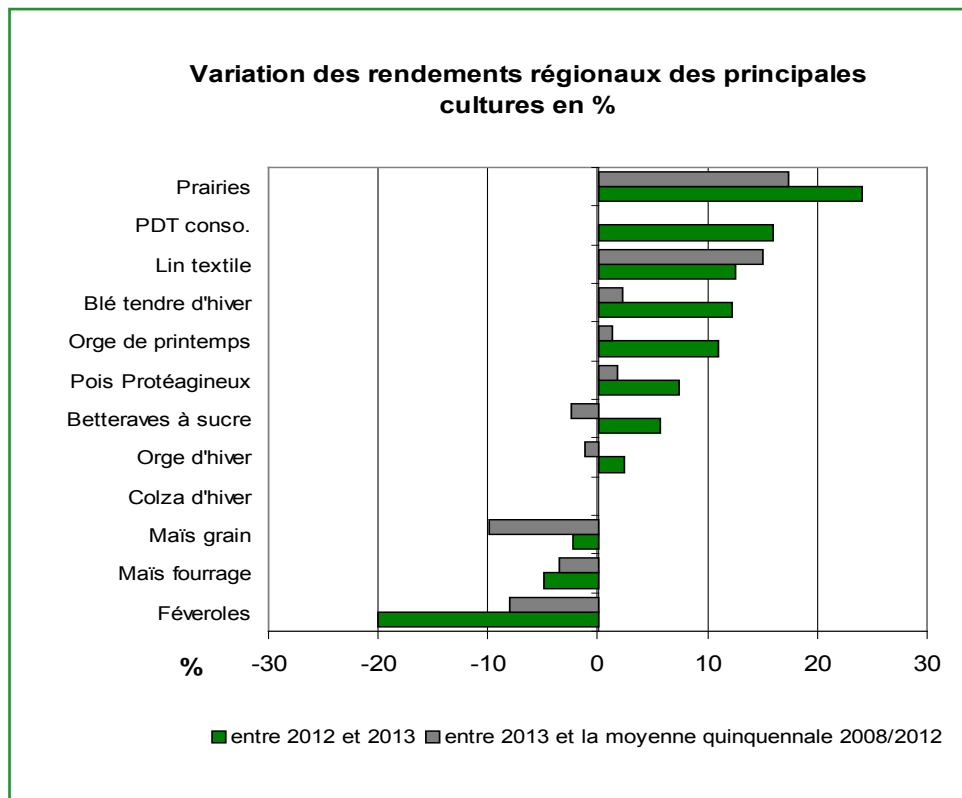
Des rendements en grandes cultures meilleurs que prévus.

La fin de la campagne 2012 a été laborieuse pour certaines cultures, ce qui a souvent gêné la mise en place de cultures de céréales d'hiver. Les multiples épisodes neigeux et le froid du début 2013 ont également retardé la mise en place des cultures de céréales de printemps ainsi que les semis de betteraves, de maïs et les plantations de pommes de terre. La faible luminosité printanière a été un frein de plus au développement de l'ensemble des cultures qui accusaient fin mai, un retard généralisé d'environ 2 à 3 semaines. Les récoltes en céréales ont, en définitif, été très bonnes avec des rendements en blé et en orge, comparables à ceux des meilleures années, avec 90 quintaux à l'hectare pour le blé. Cette valeur est légèrement supérieure à la moyenne des cinq dernières années.

Le maïs récolté en grain, comme en fourrage, a un rendement

inférieur en 2013 de l'ordre de 5 q/ha soit -10% par rapport à la moyenne quinquennale pour le maïs grain. Les surfaces en col-

za progressent encore : +10% en 2013. Le rendement 2013 (41q/ha) est identique à celui de la campagne précédente.

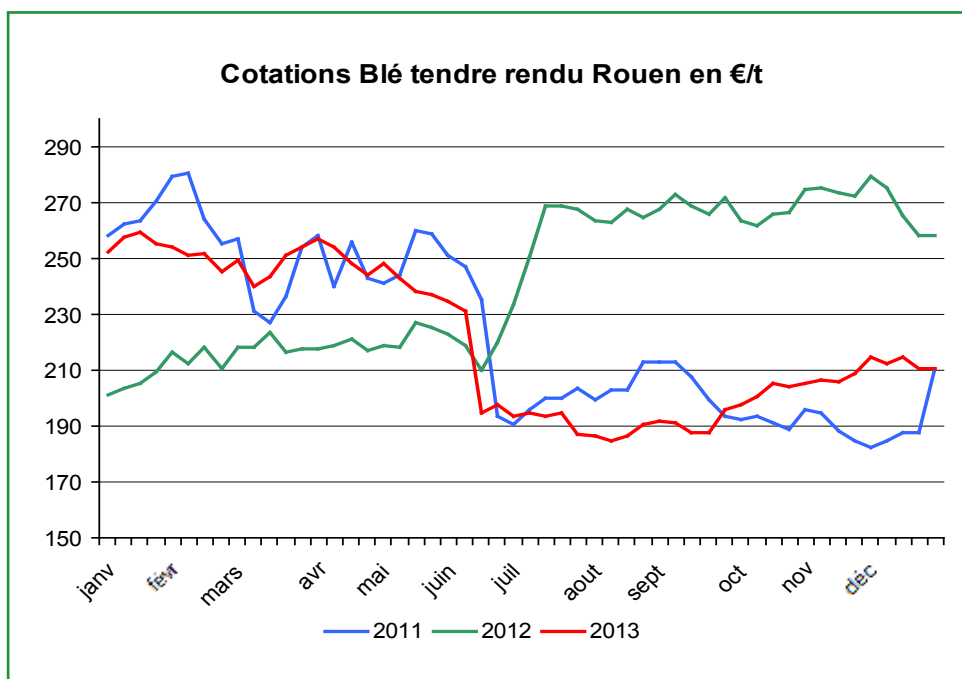


Source : Agreste/Statistique agricole provisoire SAP 2013

2013 : retour des prix à un niveau comparable à celui de 2011 pour les grandes cultures.

Après une envolée des prix en 2012 due à des perspectives de récoltes réduites, le cours du blé est redescendu au niveau de 2011 à partir du mois de juillet (début de commercialisation de la récolte 2013). Un sursaut est observé à partir d'octobre avec des perspectives de récoltes en céréales revues à la baisse mais il reste d'une ampleur limitée.

Source : cotations FranceAgrimer.



Une qualité des blés au rendez-vous.

La récolte régionale en blé tendre est de très bonne qualité avec une teneur en protéines légèrement supérieure à la moyenne nationale malgré un taux d'humidité moins favorable. La région se situe en classe 1 sur la grille de classification des blés en classe E (exceptionnelle), 1, 2 puis 3 (nutrition animale).

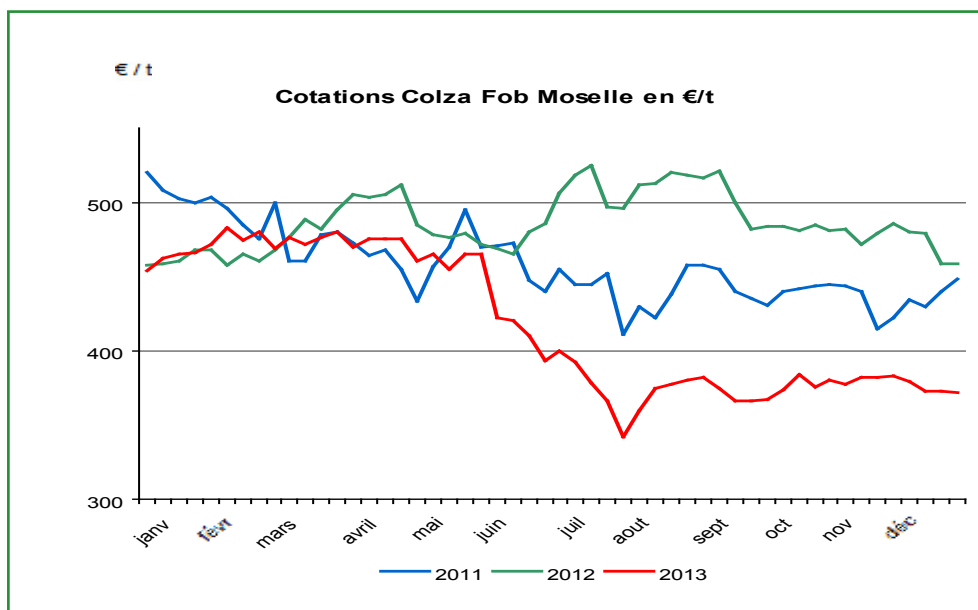
	Taux de protéines (%MS)	Force boulangère(W)	Indice de chute de Hagberg (s)(*)	Poids spécifique (kg/hl)	Taux d'humidité (%)
Valeurs pour classe E	>= 12	>= 250	>= 220		
Valeurs pour classe 1	11 – 12,5	160-250	>= 220		
Nord - Pas-de-Calais	11,3	171	300	77.3	14,6
France	11,2	180	323	77.6	13,5

Source : FranceAgriMer, Arvalis

(*) un mauvais indice < 180 indique la présence de blés germés

Cette qualité est profitable au marché. La récolte de la campagne 2012/2013 s'est bien exportée mais avec un volume bien en deça (-30%) de l'année 2012 : 1,1 millions de tonnes de grains ont été chargés à Dunkerque à destination du Proche et Moyen Orient.

Augmentation des surfaces et année correcte pour le colza.



Après une année 2012 assez favorable, le cours du colza est passé sous la barre des 400€ la tonne dès la commercialisation de la récolte 2013 (avec un minimum à 340€) à cause des récoltes mondiales particulièrement abondantes. Le cours est reparti à la hausse jusqu'en août en lien avec des inquiétudes sur la récolte américaine puis s'est stabilisé à un niveau moyen autour de 375€ la tonne.

Source : cotations FranceAgriMer.

Légère reprise des protéagineux.

Ces dernières années, la surface consacrée aux protéagineux est en baisse pour n'atteindre en 2012, que 5 700 hectares.

En 2013, cette surface a ré-augmenté pour atteindre 6 600 hectares. Les rendements sont supérieurs à 2012 avec 54 q/ha.

La mise en place printanière de protéagineux a permis de combler en partie la baisse de surfaces en céréales.

Une production de betteraves en 2013 dans la moyenne.

Semis tardifs et printemps froid sont les principaux facteurs d'un retard de végétation de quinze jours à trois semaines. Les températures froides de mars ont retardé les semis et celles d'avril, accompagnées de pluie, n'ont pas favorisé la croissance des plantes. Celle-ci ne va vraiment démar-

rer qu'en mai, malgré un défaut d'ensoleillement important. Une partie du retard de végétation va être rattrapée grâce aux bonnes températures du mois d'août. Les premiers arrachages de mi-septembre donnent de faibles rendements mais la fin de campagne permet de constater des rende-

ments beaucoup plus élevés allant jusqu'à 90 tonnes à l'hectare. La moyenne régionale est établie à 87 T/ha avec une richesse à 17,5°.

Le tonnage de betteraves récoltés est supérieur de 800 000 tonnes à celui de 2012.

Une augmentation des surfaces de pommes de terre de 5% et du rendement de 20% par rapport à 2012.

Comme les autres cultures, la pomme de terre pâtit des mauvaises conditions printanières. Le retard de développement atteint jusqu'à trois semaines mais la météo permet en août, un grossis-

sement des tubercules très important. Le rendement est finalement supérieur de 20% à celui de 2012. La récolte a débuté pour les variétés à chair ferme et les précoces, à la deuxième quinzaine d'août dans

de bonnes conditions. L'intégralité des parcelles a pu être récoltée jusque fin novembre, malgré la survenue d'épisodes pluvieux.

La conjonction de l'augmentation des surfaces plantées et des très bons rendements amène la production régionale à un volume total supérieur de 25% à celui de 2012.

Le marché du début d'année est marqué par la mauvaise campagne de production de 2012 avec des rendements faibles et des mauvaises conditions de récoltes. Les cours sont donc très hauts autour de 250€ la tonne avec une forte activité d'exportation à destination de la Grande Bretagne et de l'Espagne.

En juin, une pseudo pénurie va provoquer une envolée des prix jusqu'à 300€ la tonne. La commercialisation de la production 2013 qui débute à la mi-septembre se fait à un niveau inférieur à celui

de la campagne 2012 mais tout de même supérieur à la moyenne quinquennale qui reste voisine de 150€. Les producteurs préfèrent stocker leur production plutôt que de la commercialiser ce qui main-

tient un niveau important malgré les récoltes conséquentes en volume.

Endives.

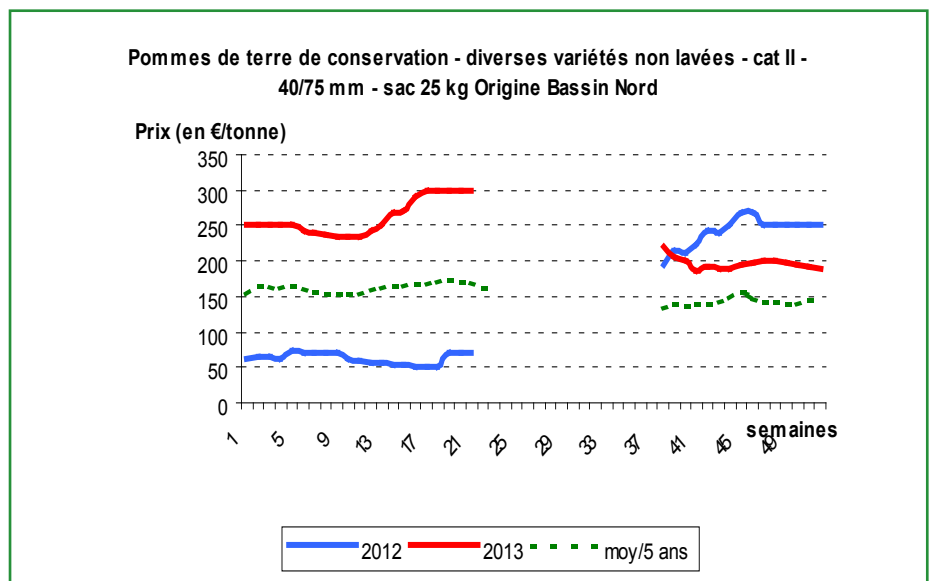
Les pluies d'automne perturbatrices des autres cultures, ont favorisé la croissance et la production de racines qui semblaient compromises. Les surfaces ensemencées diminuent de 6% mais les rendements sont semblables à 2012. La quantité produite en moins est de l'ordre de 10 000 tonnes de racines.

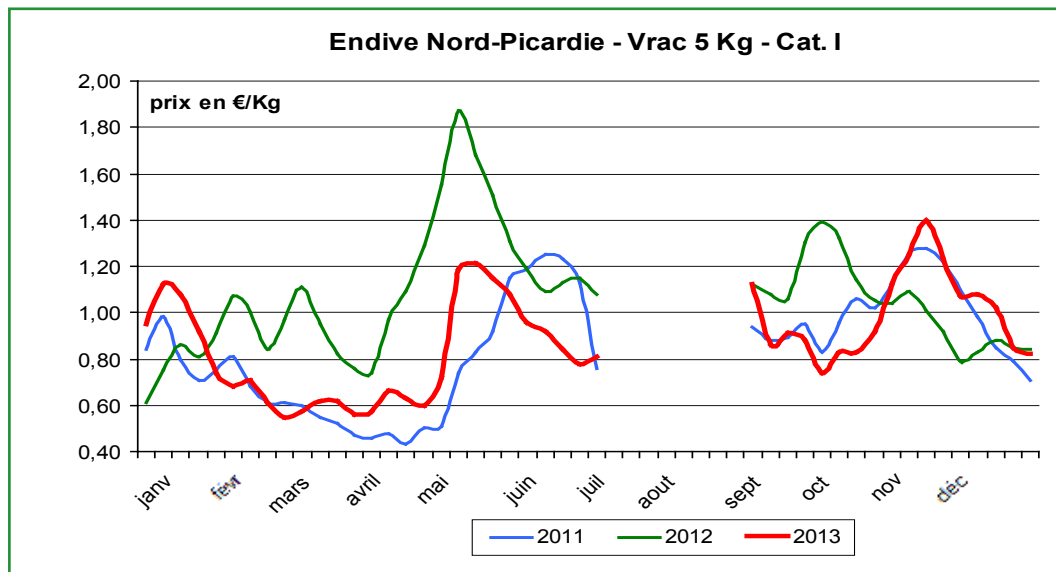
La campagne de commercialisation de l'endive est affectée par une consommation atone.

Les cours, supérieurs aux années précédentes en septembre vont rapidement fléchir. Le marché intérieur est soumis à des importations venant des Pays Bas à des prix très concurrentiels. Le volume des exportations est en augmentation de 25%, principalement à destination de la Belgique.

Certaines endiveries vont arrêter leur activité en avril ce qui va permettre une remontée des prix en mai. Septembre commence par

une importante production car les endiveries disposaient d'un bon stock de racines de la campagne précédente, ce qui a provoqué un niveau de prix très bas pour un début de campagne. En attendant la mise au forçage des racines de 2013, les prix vont remonter jusque fin novembre.





Une production des prairies constante car favorisée par la pluviométrie.

La production d'herbe a été légèrement supérieure à 2012 dans le Nord (+5%) et légèrement moindre dans le Pas-de-Calais (-8%). La régularité des pluies a permis une croissance constante de l'herbe, moins gênée par le faible ensoleillement printanier. La

période estivale a été très favorable à la pousse de l'herbe grâce aux bonnes températures observées. Un bémol toutefois pour la zone côtière, particulièrement dans le «Pays de Montreuil» qui a été défavorisée par une pluviométrie moins abondante. Les condi-

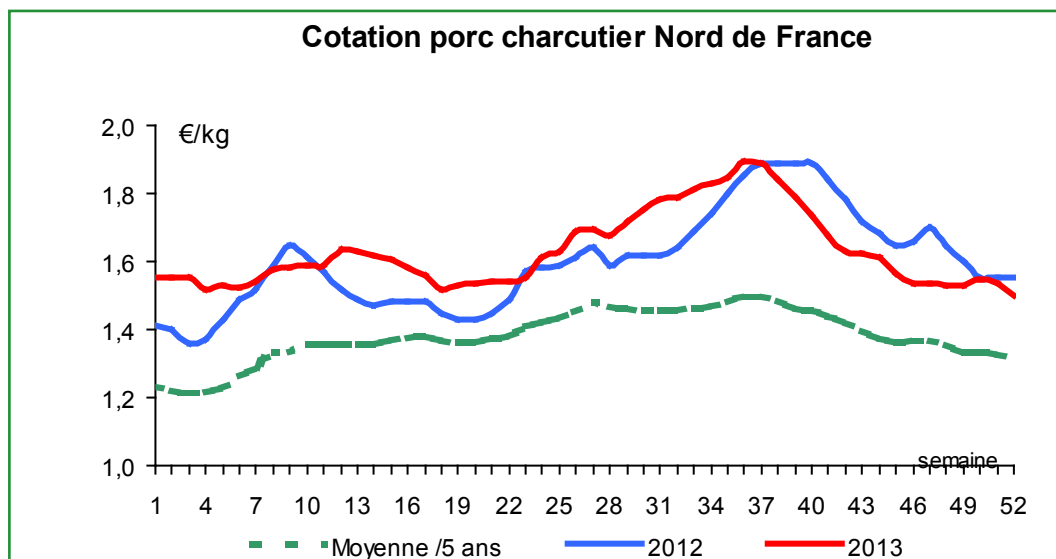
tions météorologiques ont nécessité une réactivité plus forte des exploitants au niveau de l'entretien de leurs prairies, la courbe de croissance 2013 de l'herbe n'est pas une courbe idéale.

La conjoncture dans la viande porcine continue à être favorable.

La France, comme les autres pays européens, a connu un déséquilibre entre l'offre et la demande. Alors que la consommation de produits porcins redémarre, la production ne suit pas toujours, d'où l'orientation des prix à la hausse.

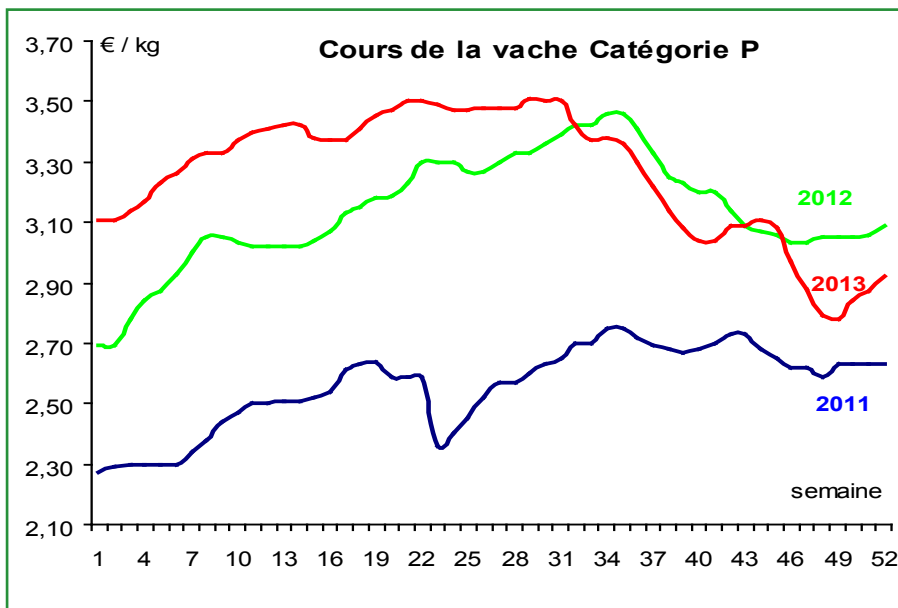
Après une bonne année 2012, le cours de la viande de porc charcutier reste à un niveau élevé : 1,63€/kg pour la moyenne annuelle, ce qui correspond à +2% par rapport à la moyenne de 2012 et +18% par rapport à la moyenne

quinquennale. Les coûts de production ont baissé, en particulier les coûts des aliments, permettant aux éleveurs de retrouver une marge.



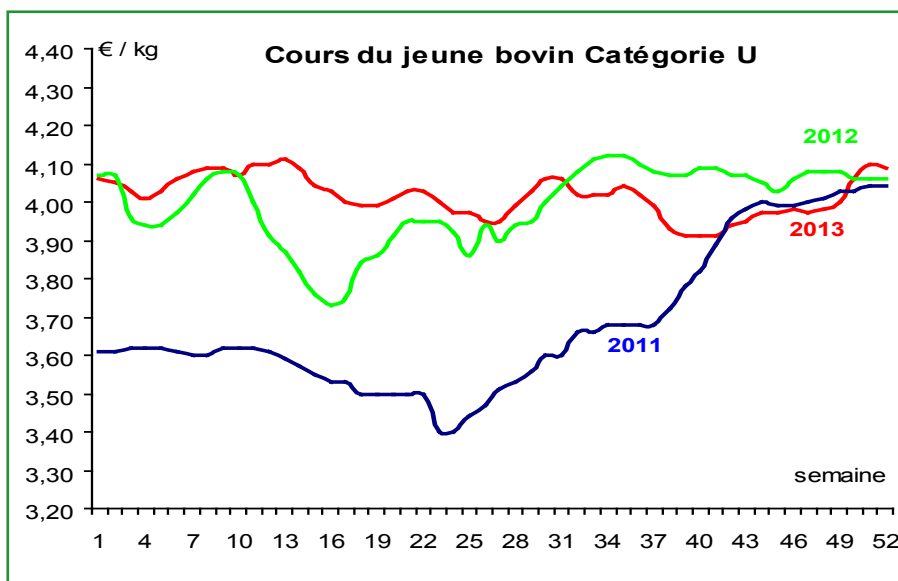
Equilibre entre offre et demande pour la viande bovine.

Les cours de la viande de vache pour la catégorie P sont stabilisés à un niveau très haut (+12 cts en moyenne par rapport à 2012). Cette catégorie, liée principalement à la réforme des vaches laitières, correspond à la qualité recherchée pour la fabrication de steak haché. Offre et demande s'équilibrant, le marché est stable. La reconstitution du cheptel laitier amenant moins d'animaux de réforme dans les abattoirs, l'offre est modérée ce qui maintient les cours à un haut niveau.



Le cours du bœuf déjà à la hausse en 2012 a continué sur la même base jusqu'en juillet avant de baisser fortement. La moyenne des prix reste légèrement supérieure à celle de 2012.

Le secteur du jeune bovin perd le bénéfice des exportations d'animaux vivants vers la Turquie mais aussi de carcasses vers le Maroc ou la Russie. Les animaux sont maintenant abattus en France et viennent concurrencer les autres catégories bovines sur le marché intérieur.



Source : Cotations Gros Bovins «entrée abattoir» FranceAgriMer

Volumes d'abattage en diminution.

Depuis 2012, les abattages de bovins sont en diminution. En 2013, ils baissent de 3% par rapport à ceux de 2012.

Après une diminution du nombre de vaches laitières en 2012, on assiste à une reconstitution des cheptels d'où la baisse du nombre des abattages. Le nombre de taurillons abattus a fortement progressé (+18%) mais leur part dans le total des animaux abattus ne per-

met pas de compenser la baisse généralisée des abattages des autres catégories. La hausse du nombre d'abattages de taurillons est due à l'arrêt de l'export en vif de ces animaux. La production de bœufs, en déclin se traduit aussi par une diminution des abattages. La production ovine de la région perd 2% du volume abattu en 2012. Cette production reste cependant peu représentée dans la

région Nord - Pas-de-Calais.

Le volume de porcs charcutiers abattus connaît une augmentation sensible : +4% avec 14 000 animaux abattus en plus, essentiellement due à l'activité de l'abattoir de St Pol sur Ternoise. Il n'y a plus de porcelets abattus en région, ils sont majoritairement abattus dans l'Aisne ou en Belgique.

La diminution des abattages risque de provoquer une restructuration importante de ce secteur avec la fermeture d'abattoirs locaux qui serait préjudiciable aux éleveurs.

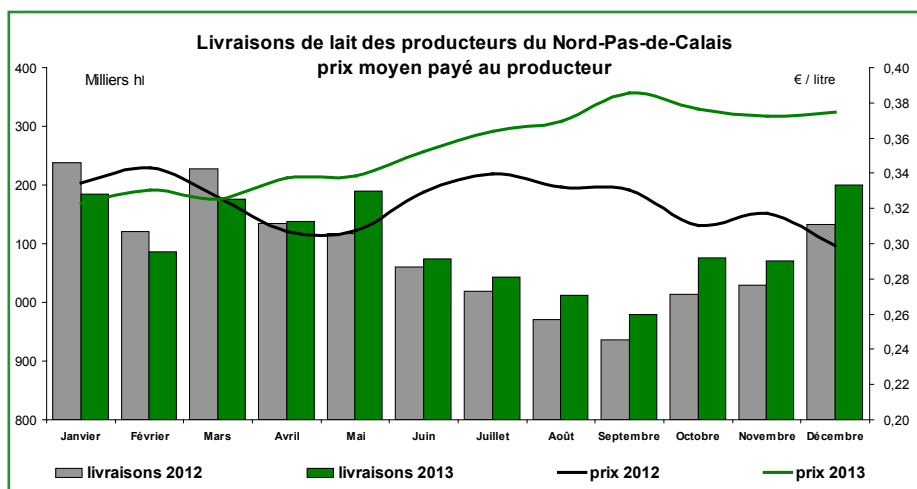
Abattages régionaux	volume en tonnes			têtes	
	2012	2013	Variation	2012	2013
BOVINS	72 500	70 394	-3%	197 704	190 949
<i>dont taurillons</i>	20 176	23 730	+18%	48 009	56 819
<i>taureaux</i>	1 500	1 354	-10%	2 972	2 882
<i>bœufs</i>	9 605	8 533	-11%	25 622	23 037
<i>vaches</i>	33 906	30 126	-11%	97 213	86 382
<i>génisses</i>	6 109	5 650	-8%	15 785	14 727
<i>jeunes bovins</i>	176	105	-40%	974	629
<i>veaux</i>	1 027	896	-13%	6 929	6 473
OVINS	619	607	-2%	29 361	29 023
PORCINS	37 991	38 976	+3%	509 947	486 321
<i>dont porcelets</i>	386	12	-97%	38 508	505
<i>porcs charcutiers</i>	37 594	38 954	+4%	471 367	485 756

Source : Agreste-Enquête Abattage Gros Animaux

Légère augmentation de la production pour le secteur laitier avec une hausse du prix moyen.

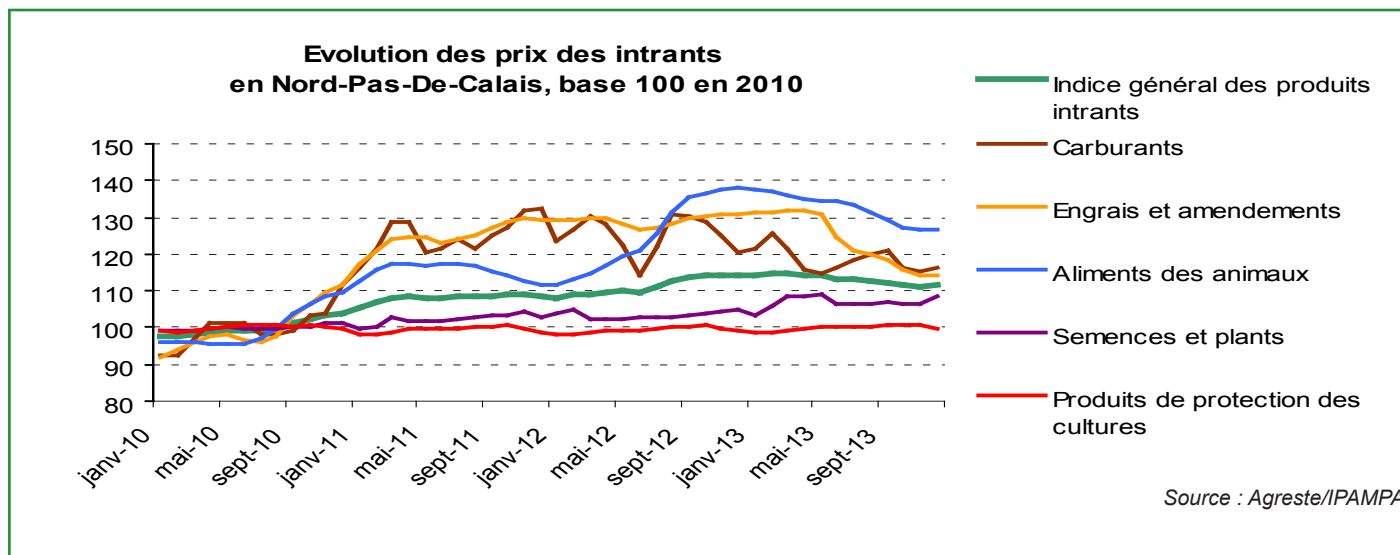
La conjoncture laitière est toujours orientée favorablement sur le marché mondial. Les cours des produits industriels se maintiennent à des niveaux élevés, en particulier pour le beurre.

Ainsi, le prix moyen sur l'année 2013 a été supérieur de 9% à celui de 2012 : 353€/1000 litres contre 323€/1000 l en 2012. On constate en 2013 un retour du volume de lait livré dans la région au niveau de celui de 2011 avec 13,2 millions d'hl (13 en 2012)



Source : Agreste/ SRISE Nord - Pas-de-Calais

Baisse du coût des intrants en 2013



Source : Agreste/IPAMPA

La diminution des prix qui s'amorçait en décembre 2012 a continué et s'est traduite par une forte baisse du prix des carburants, engrais et amendements. Le coût des

aliments pour animaux a perdu 10 points d'indice entre le début et la fin de l'année et celui des engrais 16 points. Le prix des semences et plants a légèrement augmenté

au cours de l'année 2013. L'indice général des intrants a connu une hausse en fin d'année 2012 puis a baissé légèrement à partir de juin.

Revenus agricoles en baisse en 2013.

Pour les moyennes et grandes exploitations du Nord-Pas-de-Calais, la valeur de la production brute perdrait 6 600 euros en moyenne tandis que la valeur des charges progresserait de 2 400 euros en moyenne. La valeur ajoutée diminuerait donc de 9 000 euros, en moyenne.

Le résultat courant avant impôts (RCAI) moyen par actif non salarié des exploitations moyennes et grandes de la région Nord-Pas-de-Calais se replierait sensiblement en 2013 à 34 300 euros, soit une baisse de 19% par rapport à la moyenne triennale 2010-2012.

Il retrouverait son niveau d'avant la crise de 2009 (années 2007 et 2008) mais resterait supérieur à son niveau de la période 2000-

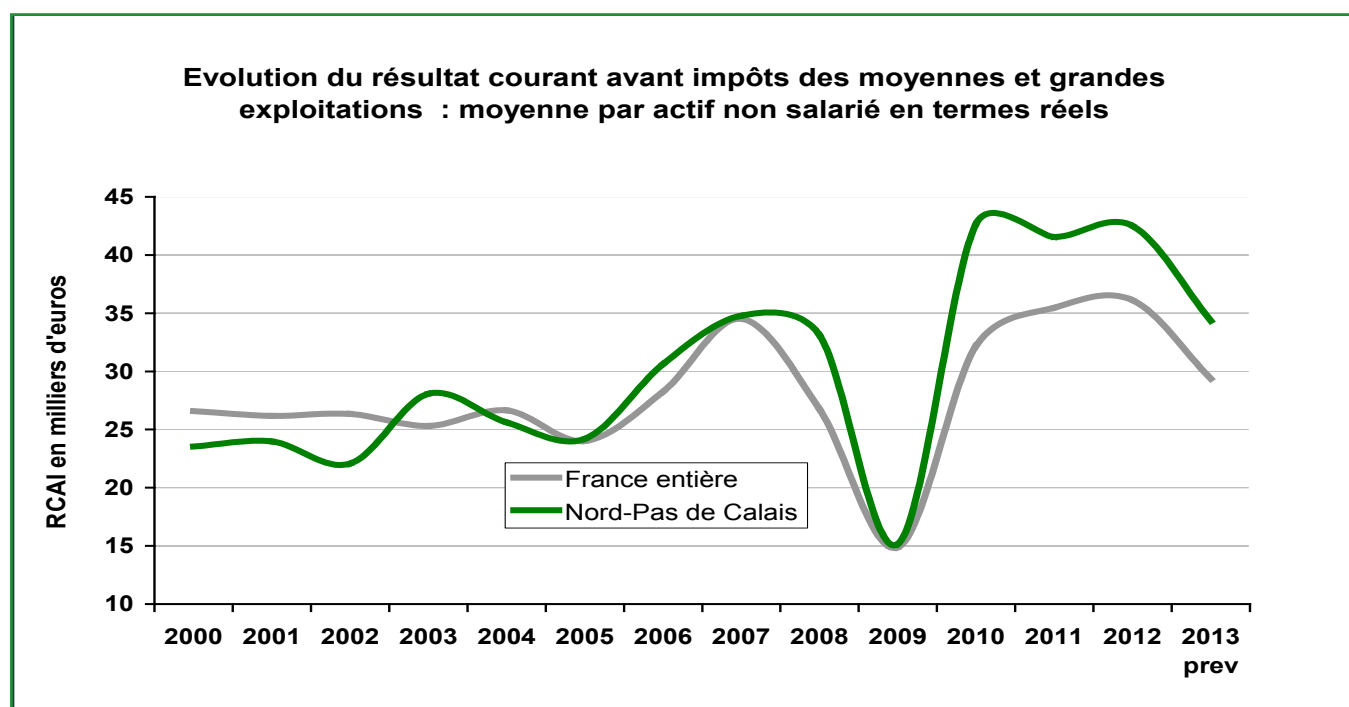
2005 qui avoisinait les 25 000 euros.

En volume, la production régionale de blé tendre augmente de 7% en 2013 par rapport à 2012, la production de pommes de terre progresse également après une mauvaise année 2012. Le prix du blé tendre fléchit fortement de 22% en début de campagne et celui des pommes de terre perd 12% en 2013. Les prix de la betterave industrielle se replient de 3%.

Avec des coûts de production en faible hausse mais qui restent élevés, le revenu des exploitations régionales spécialisées «autres grandes cultures» perdrait 23% par rapport à 2012, 20% par rapport à son niveau moyen 2010-2012. A 46 200€ en moyenne, il demeure toutefois à un niveau

bien supérieur au niveau des revenus constatés entre 2000 et 2008. Les exploitations régionales en polyculture-élevage voient également leurs revenus baisser de 15% par rapport à 2012. Les charges d'aliment du bétail restent élevées tandis que les prix de vente plafonnent. Le revenu moyen à 30 900€ en 2013 retrouve un niveau proche de 2006.

Le revenu 2013 des exploitations laitières est stable autour de 27 600€, en hausse de 1,5% par rapport à 2012. La production laitière est en légère augmentation avec un prix du lait qui progresse de 7%, ce qui permet de compenser la hausse des charges.



Source : AGRESTE RICA - Comptes

Répartition du territoire	59	62	Région
Céréales	147 800	215 200	363 000
Oléagineux	13 100	23 000	36 100
Protéagineux	2 400	4 200	6 600
Betteraves à sucre	20 700	35 700	56 400
Pommes de terre	27 400	24 400	51 800
Légumes frais	12 100	17 000	29 100
Fourrages annuels	29 700	39 500	69 200
Jachères	5 100	8 200	13 300
Autres cultures	12 050	21 050	33 100
Total terres arables	270 350	388 310	658 490
Cultures permanentes	700	200	900
Surface toujours en herbe (STH) des exploitations	79 310	78 400	157 700
Surface agricole utilisée (SAU) des exploitations	350 350	466 850	817 200
Jardins des non exploitants, STH hors exploitation	4 000	3 000	7 000
SAU hors département	13 150	14 150	27 300
SAU dans département	10 560	14 150	24 610
SAU du département	353 100	474 400	827 500
Bois, peupleraies en plein	53 450	85 140	138 590
Autres territoires agricoles	3 950	15 550	19 500
Territoires non agricoles	163 930	95 560	259 490
Surface Totale	574 430	670 650	1 245 080

Pommes de terre	59	62	Région
Plants			
Surface	745	3 360	4 105
Rendement	273	286	283
Production	203 440	960 960	1 164 400
Féculerie			
Surface	360	2 210	2 570
Rendement	520	520	520
Production	187 200	1 149 200	1 336 400
Consommation			
Surface	26 260	18 890	45 150
Rendement	451	454	452
Production	11 843 260	8 576 060	20 419 320

Cotations animales (en €)	2012	2013	variation
Boeuf classe O	3,85	3,41	+ 1,8%
Vache classe P	3,14	3,26	+ 3,8%
Jeune bovin classe U	3,99	4,02	+ 0,7%
Porc charcutier classe E	1,60	1,63	+ 1,9%

Grandes cultures	59	62	Région
Blé tendre			
Surface	113 270	170 210	283 480
Rendement	92	89	90
Production	10 420 840	15 148 690	25 569 530
Orge et escourgeon			
Surface	15 320	34 280	49 600
Rendement	81	79	80
Production	1 240 920	2 708 120	3 949 040
Avoine			
Surface	535	2 070	2 605
Rendement	61	68	67
Production	32 635	140 760	173 395
Maïs grain			
Surface	17 900	7 770	25 670
Rendement	91	91	91
Production	1 628 900	707 070	2 335 970
Colza			
Surface	13 095	22 905	36 000
Rendement	41	41	41
Production	536 670	937 920	1 473 230
Pois protéagineux			
Surface	680	995	1 675
Rendement	52	56	54
Production	35 360	55 720	91 080
Féveroles			
Surface	1690	3 210	4 900
Rendement	50	50	50
Production	84 500	160 500	245 000

Cultures industrielles	59	62	Région
Betterave sucrière			
Surface	20 650	35 650	56 300
Rendement à 16°S	870	870	870
Production à 16°S	17 965 500	31 015 500	48 981 000
Lin textile			
Surface	4 300	7 120	11 420
Rendement	81	81	81
Production	348 300	576 720	925 020

Livraisons de lait (en hl)	2012	2013	variation
Nord	6 086 830	6 181 990	+ 1,5%
Pas-de-Calais	6 949 478	7 045 710	+ 1,4%
Région Nord-Pas de Calais	13 036 305	13 227 700	+ 1,4%

Source : Agreste

Agreste : la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

Cité Administrative - BP 111118 - 59012 LILLE CEDEX Tél : 03.62.28.41.48 - Fax : 03.62.28.41.02

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

■ Directrice Régionale : Sabine HOFFERER
■ Directeur de publication : Gregory BOINEL
■ Rédaction/Composition : Christophe DUFOSSÉ
■ Impression : SRISE Nord-Pas de Calais

■ Dépôt légal à parution
■ ISBN : 978-2-11-097689-5 © Agreste 2014
■ Données cartographiques : PPIGE-BD carto - © IGN 2010